

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Dossier de presse

Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois

12.2 – 16.5.2021



Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Exposition
3. Images de presse
4. Commentaires de 6 œuvres présentées dans l'exposition
5. Médiation – Service aux publics
6. Librairie-Boutique et Café-Restaurant Le Nabi
7. Partenaires MCBA

Contact

Aline Guberan
Responsable communication et marketing
T + 41 79 179 91 03
aline.guberan@vd.ch

Florence Dizdari
Coordinatrice presse
T + 41 79 232 40 06
florence.dizdari@vd.ch

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS ENNAVA

1. Communiqué de presse

L'exposition *Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois* donne un aperçu de deux cents ans de création en privilégiant les œuvres qui maintiennent un rapport, sans cesse réinterrogé, à la figure, à la nature ou à l'objet. En faisant dialoguer plus de soixante œuvres, issues de collections particulières suisses et de la collection du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, elle invite le public à multiplier les perspectives, à découvrir la variété des matériaux et leur utilisation, les gestes exécutés pour réaliser une sculpture et les jeux à partir de la tridimensionnalité. Autour de *Wood Fire Circle*, pièce majeure de Richard Long de quelque neuf mètres de diamètre, se déploient ainsi huit sections thématiques qui présentent les enjeux d'un médium singulier, d'une rencontre entre matière et lumière.

Commissaire de l'exposition :

Camille Lévêque-Claudet, conservateur, MCBA Lausanne

Horaires :

Ma – Di : 10h – 18h

Jeudi : 10h – 20h

Lundi : fermé

Vendredi Saint (2.4.21), lundi de Pâques (5.4.21), jeudi de l'Ascension (13.5.21) : ouvert

Tarifs :

Adultes : CHF 20.- / 15.-

Jeunes jusqu'à 25 ans : gratuit

1^{er} samedi du mois : gratuit

Ce billet inclut l'accès à l'exposition en parallèle *Maurice Denis. Amour.*

2. L'exposition

Saisir le mouvement

Edgar Degas et Auguste Rodin font adopter à leurs modèles des positions de tension, de torsion, voire de déséquilibre, qui dévoilent la mécanique du corps en mouvement. Le détail anecdotique est supprimé au profit de l'expressivité des muscles et des gestes. Leurs figures se déploient au-delà d'elles-mêmes. Elles intègrent l'espace environnant qui fait désormais partie de l'œuvre.

Sculpter le sentiment

Dès l'Antiquité hellénistique, l'expression des sentiments vient troubler la sérénité idéale de la statuaire classique. Le romantisme et, dans son sillage, le symbolisme poursuivent cet effort de traduction des émotions individuelles et sociales, par le « mouvement qui déplace les lignes » (Baudelaire), par l'animation des compositions et par le traitement sensible des surfaces. L'amour, la haine et le désespoir étant éternels, sculpter le sentiment demeure une constante jusque dans l'art contemporain.

Beauté(s) classique(s)

Un « retour à l'ordre » anime tout un pan de la sculpture dans les trois premières décennies du XXe siècle. Que ce soit par opposition aux avant-gardes et à l'art non figuratif, ou par la recherche d'une alternative à l'influence d'Auguste Rodin, à son modelé expressif et à ses corps déformés aux chairs pantelantes, les sculpteurs concernés revendiquent la référence à l'Antiquité classique, la recherche de mesure et d'équilibre, le recours à la symétrie et le traitement lisse des surfaces. Le corps nu, avant tout féminin et souvent idéalisé, est leur thème favori.

Corps fragmentés

Une œuvre fragmentaire engage plus que le regard du public : elle demande sa participation, puisqu'il est amené à projeter les parties manquantes. L'absence d'un élément concentre l'effet sur ce qui reste ou sur ce qui fait défaut, qu'il s'agisse ou non d'une suppression délibérée. L'écrivain Rainer Maria Rilke (1875-1926) a si bien résumé les enjeux de l'œuvre fragmentaire, en 1902, au sujet de la sculpture d'Auguste Rodin : « Mieux on regarde, plus profondément on ressent que tout cela serait moins entier si chaque figure l'était. Chacun de ces débris possède une cohérence si exceptionnelle et si saisissante, chacun est si indubitable et demande si peu à être complété que l'on oublie que ce ne sont que des parties. »

Enjeux du portrait

Qu'est-ce qu'un portrait réussi ? L'un des premiers critères qui peut surgir à l'esprit est sans doute celui de la ressemblance avec l'individu représenté. Pourtant, les enjeux d'un portrait sont multiples et dépassent la question de la similitude. Se « faire tirer le portrait » a longtemps consisté à se conformer à un type avant d'exhiber sa singularité propre. Le portrait répondait à des codes et des conventions. Il remplissait une fonction esthétique mais aussi sociale, tout en livrant les traits d'une physionomie particulière, toutefois sans excès. Une trop grande lucidité de l'artiste pouvait, par exemple, susciter les mécontentements du modèle lui-même ! Avec le XXe siècle, le portrait ne s'est plus défini par la ressemblance. Il est alors le résultat de la transformation, de la transposition ou de l'abstraction du modèle, et transmue la réalité objective en une vision singulière.

Bestiaire

Les sculpteurs se plaisent à restituer dans la matière les attitudes, morphologies et comportements des bêtes, qu'elles soient domestiquées ou sauvages. La représentation des animaux fonctionne aussi comme un révélateur des états d'âme, des désirs et des inquiétudes des artistes. Elle révèle toujours un peu de l'être humain.

Matériau récupéré, objet détourné

L'entre-deux guerres voit se multiplier, dans le domaine de la sculpture, l'utilisation de matériaux nouveaux (carton, fer, aluminium) ou issus de développements technologiques (peintures industrielles, plastiques). Les attitudes changent : l'assemblage d'éléments récupérés se substitue au façonnage des formes dans une matière brute. Parfois, les artistes délèguent à des artisans ou à des ingénieurs la réalisation de leurs œuvres. L'objet, qui a envahi le quotidien, trouve également sa place dans le monde l'art. Dans l'héritage des ready-made (des objets quotidiens manufacturés qui sont déclarés œuvres d'art par la seule considération d'un artiste) de Marcel Duchamp (1887-1968) ou dans le prolongement de l'objet surréaliste, les artistes interrogent l'objet sur le mode tour à tour ludique, ironique, symbolique ou banalement quotidien, en le soumettant à des détournements de sens et à diverses manipulations.

Créer avec la nature

La nature est au cœur des préoccupations de nombreux sculpteurs. Ces derniers s'inspirent de la matière végétale et, par leur geste créateur, la reformulent dans l'espace de l'art. Certains d'entre eux se laissent porter par l'imaginaire de la nature, alors que d'autres, profondément marqués par les enjeux écologiques, interrogent sa fragilité et l'impact de l'être humain sur elle.

3. Images presse

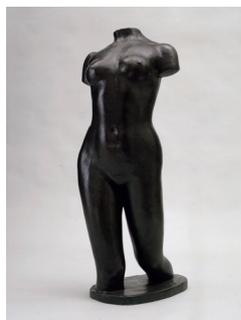
Les images de l'exposition sont disponibles sous www.mcba.ch/presse

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : auteurs(s), titre de l'œuvre, date, nom du musée, nom du photographe et le copyright.

Les autres indications (dimensions, techniques, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.



1. Bruce Nauman, *Untitled (Hand Pair), No. H*, 1996
Bronze blanc, sur socle conçu par l'artiste
38 x 16 x 10 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Acquisition, 1996
© 2021, ProLitteris, Zurich
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



3. Aristide Maillol, *Torse de l'Île-de-France*, 1922
Bronze
109,5 x 41 x 50 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Legs d'Henri-Auguste Widmer, 1936
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



2. Auguste Rodin, *Le Baiser*, 1886
Bronze
71,5 x 45 x 48 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Legs d'Henri-Auguste Widmer, 1936
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



4. Louise Bourgeois, *Cell IX*, 1999
Métal, marbre et miroirs
213,4 x 254 x 132,1 cm
D.Daskalopoulos Collection
© The Easton Foundation / 2021, ProLitteris, Zurich
Photo © A. Burke

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS ENNASNAL



5. Germaine Richier, *Le Griffu*, 1952
Bronze
89 x 94 x 70 cm
Collection particulière
© 2021, ProLitteris, Zurich
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



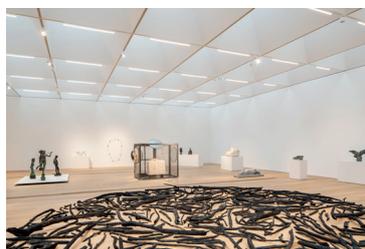
6. Claudia Comte, *The Can* (détail), 2018
Marbre
37 x 25,5 x 20 cm
Collection Silard Isaak
© Claudia Comte
Photo © Roman März



7. Vue de salle / *Matières en lumière*.
Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



8. Vue de salle / *Matières en lumière*.
Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



9. Vue de salle / *Matières en lumière*.
Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

5. Commentaires de 6 œuvres présentées dans l'exposition



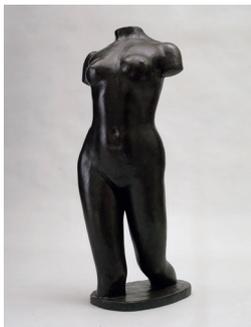
Bruce Nauman, *Untitled (Hand Pair), No. H*, 1996
Bronze blanc, sur socle conçu par l'artiste,
38 x 16 x 10 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Acquisition, 1996
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne
©2021, ProLitteris Zurich

Nauman fait usage de son corps à la fois comme sujet et comme matériau de ses œuvres, dès le milieu des années 1960. Il moule son visage, parfois ses pieds. Dans la série de sculptures *Hand Pair*, réalisée en 1996, ce sont ses mains, outils au cœur même de la pratique artistique, qu'il célèbre. Coulées en bronze, elles semblent à la fois fortes et délicates, de par le contraste entre leur musculature et leur surface marquée par les plis et les rides qui témoignent de plus de trente années de travail. La version *No. H*, ici exposée, montre les mains, détachées du corps, dans une position complexe empreinte de tension : chaque paume fait face à l'autre, les doigts pliés prêts à être étirés depuis leurs extrémités.



Auguste Rodin, *Le Baiser*, 1886
Bronze, 71,5 x 45 x 48 cm.
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Legs d'Henri-Auguste Widmer, 1936
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

En 1880, l'État français commande à Rodin une porte décorative consacrée à la *Divine Comédie* de Dante (1265-1321). Dès les premiers projets apparaît le couple tendrement enlacé formé par Paolo Malatesta et sa belle-sœur Francesca da Rimini, évoqué par Dante au chant V. Mais le sculpteur juge cette représentation du bonheur et de la sensualité en contradiction avec le thème funeste de son projet et l'abandonne. La même année, Rodin décide d'exposer *Paolo et Francesca* comme une œuvre autonome. L'absence d'éléments de contexte, de pittoresque et d'individualisation des amants amène le public à baptiser l'œuvre *Le Baiser*, un titre qui traduit le caractère universel et intemporel du moment que l'artiste transcrit dans la matière.



Aristide Maillol, *Torse de l'Île-de-France*, 1922
Bronze, 109,5 x 41 x 50 cm.
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Legs d'Henri-Auguste Widmer, 1936
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Pour Maillol, la beauté réside pour lui dans l'harmonie et l'équilibre des gestes sans passion. Il privilégie des volumes simples et géométriques, un point de vue unique et une matière lisse et brillante.

Torse de l'Île-de-France renvoie aux statues mutilées de l'héritage antique, mais cette sculpture témoigne aussi du processus d'élaboration propre à l'artiste qui a coutume de commencer précisément par le tronc auquel il ajoute les bras et les jambes, puis la tête. Pour lui, certaines parties, secondaires, peuvent même être supprimées, l'unité d'une pièce reposant sur l'équilibre des volumes et sur les indications du mouvement. Ici, ce sont les formes plantureuses du corps féminin qui sont mises en valeur par un torse qui les fait saillir.



Louise Bourgeois, *Cell IX*, 1999
Métal, marbre et miroirs, 213,4 x 254 x 132,1 cm.
D.Daskalopoulos Collection
Photo © A. Burke
© The Easton Foundation / 2021, ProLitteris, Zurich

Les *Cells* (« Cellules ») de Bourgeois sont construites à partir de matériaux récupérés combinés à des objets trouvés et/ou des sculptures de l'artiste. Ces installations sont peuplées de fragments de souvenirs de la vie privée de Bourgeois, notamment les peurs qui la hantent depuis son enfance. Les *Cells* dépassent aussi ces fondements autobiographiques pour matérialiser des émotions et des traces de la condition humaine. Dans *Cell IX*, une paire de mains, paumes tournées vers le ciel, rencontre la main unique d'un second individu. Trois miroirs pivotent vers l'extérieur pour offrir au regardeur plusieurs vues fragmentées de l'intérieur de la cellule. Leur présence l'implique directement dans la narration de l'œuvre et crée une étrange interaction émotionnelle dont il devient le troisième protagoniste.



Germaine Richier, *Le Griffu*, 1952
Bronze, 89 x 94 x 70 cm.
Collection particulière
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne
©2021, ProLitteris, Zurich

Après les atrocités de la Seconde Guerre mondiale et l'usage de la bombe atomique, les valeurs humanistes s'effondrent. Richier fait partie des artistes qui se retrouvent dans l'impossibilité de persévérer dans une représentation traditionnelle de la figure. Plutôt que de se tourner vers l'abstraction, elle fait le choix de repenser la figuration. Ses recherches la mènent alors à relancer son exploration du corps humain et à réinterroger son identité. Réunir dans une même forme sculptée l'homme, la femme et l'animal constitue chez Richier une voie pour une nouvelle approche de la figure. La créature semble sur le qui-vive, prête à s'élaner. Son mouvement, pourtant encore retenu, est déjà inscrit dans l'espace par les fils métalliques qui structurent le vide.



Claudia Comte, *The Can (détail)*, 2018
Marbre, 37 x 25,5 x 20 cm.
Collection Silard Isaak
Photo © Roman März

Dans une alcôve aux airs de reliquaire, creusée dans le tronc d'un épicéa noirci par une flamme, repose une canette taillée dans du marbre. Déformée par la pression d'une main qui l'aurait écrasée avant de la jeter, elle est pourtant disposée avec soin, comme s'il s'agissait d'une pièce présentée dans la vitrine d'un musée d'un temps à venir. Dans cette sculpture, tirée d'une série, Comte met en scène un paradoxe où s'opposent l'héritage artistique du matériau (la noblesse du marbre et sa durabilité) et la temporalité limitée de l'emballage en aluminium, destiné à se transformer en déchet une fois le produit consommé. Jouant d'un effet de trompe-l'œil grâce à l'emploi du marbre poli, l'artiste explore la mémoire des matériaux et leur capacité à évoquer le passage du temps.

5. Médiation – Services aux publics

Événements en marge de l'exposition (concert, conférences) : se reporter aux annonces sur les pages → www.mcba.ch

Visites commentées
par Camille Lévêque-Claudet,
commissaire de l'exposition
Jeudis 4 mars, 1er avril et 6 mai à 18h30,
dimanche 16 mai à 15h

Visites commentées pour les Amis du Musée
par Camille Lévêque-Claudet,
commissaire de l'exposition
Jeudis 18 mars à 18h et 25 mars à 12h30

Visites commentées
Tous les derniers jeudis du mois à 18h30 et les
1ers dimanches du mois à 11h

Atelier pour adultes
« Tressage métallique, avec Olivier Estoppey et
Lara Estoppey »
Samedi 24 avril, de 14h à 17h
Rencontrer les artistes et découvrir par la
pratique un processus créatif original
CHF 70.- / 50.-

Atelier pour enfants
« Création en 3 dimensions »
Mardi 13, jeudi 15, vendredi 16 avril, 10h à 16h
Observer puis expérimenter différentes
techniques de création d'objets en 3
dimensions comme le modelage, le moulage et
l'assemblage
9 – 15 ans, CHF 20.-

Visite en famille
« Sculptures en jeu ! »
Dimanches 14 mars et 9 mai, 15h – 16h30
Explorer de manière ludique et en équipe
l'exposition
Dès 7 ans, entrée payante pour les adultes

Réservations (places limitées) :
→ mcba.ch/agenda

Programme pour les écoles et visites privées :
→ mcba.ch

6. Librairie-Boutique et Café-Restaurant Le Nabi

Librairie-Boutique

La Librairie-Boutique du MCBA propose des ouvrages relatifs à toutes les expositions en cours et une sélection de publications sur les artistes représentés dans la collection, sur l'histoire de l'art et des techniques, des livres pour les enfants, ainsi que des objets variés (carnets, bijoux, foulards, crayons, etc.).



Horaires :

Ma, me, ve, sa, di : 10h – 18h

Je : 10h – 20h / Lundi fermé

Ouvert Vendredi Saint (2.4.21), lundi de Pâques (5.4.21),
jeudi de l'Ascension (13.5.21)

Contact et commande:

shop.mcba@vd.ch

Café-Restaurant Le Nabi

Avant ou après la visite, Le Nabi vous invite à prendre une pause. La carte reflète l'esprit accueillant du lieu : à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales et la carte met en valeur les produits locaux au fil des saisons.



Horaires :

Ma, me, ve, sa, di : 10h – 18h

Je : 10h – 20h / Lundi fermé

Ouvert Vendredi Saint (2.4.21), lundi de Pâques (5.4.21),
jeudi de l'Ascension (13.5.21)

Réservations :

T. +41 21 311 02 90 / info@lenabi.ch

ΣUSÉ CANTONAL DES BEUX-ARTS LAUSANNE

7. Partenaires et sponsors

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants :

Fondation
Les Mûrons

Fondation
Gandur pour l'Art

Nestlé

Abakanowicz art
and culture charitable
foundation



Loterie Romande

Audemars Piguet

Fondation
Art et Vie

Fondation Payot



AUDEMARS PIGUET
Le Brassus



Fondation
Anita et Werner Damm-
Etienne

Madame
Alice Pauli

Philip Morris
International

Association
rétrospective
Pierrette Gonseth-Favre



BCV

Fondation
Ernst Göhner

ECA
Établissement cantonal
d'assurance



ERNST GÖHNER
STIFTUNG

